



**HAL**  
open science

## ”L’Âme des bêtes” de Voltaire

Gerhardt Stenger

► **To cite this version:**

Gerhardt Stenger. ”L’Âme des bêtes” de Voltaire : ”Œuvres complètes” de Voltaire. Voltaire Foundation, 84, pp.11-15, 2020, 978 0 7294 1153 0. hal-03976026

**HAL Id: hal-03976026**

**<https://nantes-universite.hal.science/hal-03976026>**

Submitted on 6 Feb 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

## Voltaire – texte autographe

Voici la transcription d'un fragment exposé au mois de novembre 1986 dans la vitrine de la Librairie de l'Abbaye à Paris.<sup>1</sup> Voltaire y traite d'un de ses thèmes de prédilection, l'existence – ou plutôt la non-existence – d'une âme spirituelle et immortelle chez l'homme et les animaux.<sup>2</sup> Il est évidemment impossible de dater ce fragment avec précision; tout au plus peut-on remarquer que la critique de l'âme selon les philosophes péripatéticiens se situe surtout avant les années 1760, sans disparaître totalement des œuvres ultérieures.<sup>3</sup> Dans le premier des deux paragraphes, Voltaire développe une idée force présente dès la Lettre sur Locke (1732): les animaux – y compris l'homme – n'ont pas d'âme spirituelle mais plus ou moins de sensations et d'idées selon le nombre de leurs organes; c'est Dieu qui a donné à leurs organes la faculté de sentir et de penser, c'est-à-dire de combiner des idées. Le deuxième paragraphe est plus original. Si l'on admet, suggère Voltaire, que certains animaux possèdent une âme sensitive, ces animaux ont nécessairement des idées, sans être doués d'une quelconque âme spirituelle. La suite du texte, qui est perdue, amenait probablement le lecteur à conclure que ce qui était vrai pour les animaux l'était également pour l'homme, qui n'est qu'un animal plus perfectionné que les autres. Comme il disait dans la Lettre sur Locke:

<q>Je penserai que Dieu a donné des portions d'intelligence à des portions de matière organisées pour penser: je croirai que la matière a pensé à proportion de la finesse de ses sens, que ce sont eux qui sont les portes et la mesure de nos idées; je croirai que l'huître à l'écaille a

---

<sup>1</sup> Photocopie envoyée à la VF par J.H. Pinault, de la librairie sus-mentionnée, en décembre 1986.

<sup>2</sup> Nous avons brièvement résumé les idées de Voltaire sur l'âme dans l'introduction à De l'âme, OCV, t.76, p.211-30.

<sup>3</sup> L'huître, le ciron, l'éléphant et les vermisseeux apparaissent notamment dans la Lettre sur Locke, le Traité de métaphysique (OCV, t.14, p.451-53), l'article 'Sensation' du DP (OCV, t.36, p.531), Les Colimaçons du reverend père l'Escarbotier (OCV, t.65, p.145), Les Adorateurs,

moins d'esprit que moi, parce qu'elle a moins de sensations que moi [...]. Il y a beaucoup d'animaux qui n'ont que 2 sens; nous en avons 5, ce qui est bien peu de chose, il est à croire qu'il est dans d'autres mondes d'autres animaux qui jouissent de 20 ou 30 sens, et que d'autres espèces, encore plus parfaites, ont des sens à l'infini.</q><sup>4</sup>

A quoi fait écho, quarante ans plus tard, ce passage tiré des Lettres de Memmius à Cicéron: 'Les animaux ont les mêmes facultés que nous. [...] Ils ont des sens et des sensations, des idées, de la mémoire. Quel est l'homme assez fou pour penser que le principe de toutes ces choses est un esprit inétendu? Nul mortel n'a jamais osé proférer cette absurdité. Pourquoi donc serions-nous assez insensés pour imaginer cet esprit en faveur de l'homme?' (OCV, t.72, p.260-61). Entre ces deux textes, Voltaire a, entre autres, abordé la question de l'âme des bêtes dans les Questions proposées à qui voudra et pourra les résoudre (OCV, t.57A, p.299-315), l'article 'Bêtes' du Dictionnaire philosophique (OCV, t.35, p.411-415) et la 'Section troisième' de l'article 'Ame' des Questions sur l'Encyclopédie (OCV, t.38, p.225-30).

[feuillet 1: *En titre, d'une main inconnue, vraisemblablement à la plume:*]

Ecriture de Voltaire

[court trait de séparation sous le titre]

5° Je supplie le lecteur de se demander de bonne foi à lui-même si en voyant une huître ou un vermisseau il est [tenté de croire] que cette huître et cet insecte qui ont si peu de sensations possèdent dans eux un être spirituel<sup>5</sup> je ne pense pas qu'il y ait beaucoup d'hommes à qui cette idée soit venue<sup>6</sup>.

---

<sup>4</sup> LP, t.1, p.197-98.

<sup>5</sup> Dans article 'Ame' des QE, Voltaire affirme que 'personne n'avait poussé la témérité jusqu'à dire qu'une huître possède une âme spirituelle' (OCV, t.38, p.225).

<sup>6</sup> Voltaire pense aux partisans de l'âme des bêtes comme le jésuite Ignace-Gaston Pardies et son Discours de la connaissance des bêtes (Paris, 1672; BV2643) et, plus récemment, l'auteur

Pourquoi donc en voyant de plus gros animaux doués de plus d'organes et de plus de sensations <pensera> imaginera-t-il qu'il faut une âme à ces corps! quoi vous ne l'aurez pas admise dans dans<sup>7</sup> une huître, et vous l'admettez dans un éléphant parce qu'il est plus gros? Ne voyez-vous pas que si le créateur des animaux a pu donner [deux]<sup>8</sup> sensations à une huître, il a pu en donner mille à une autre espèce! et que si la matière sent peu dans un corps peu organisé elle peut sentir beaucoup dans un corps qui a plus d'organes.

6° <il y a eu des philosophes qui ont accordé une âme sensitive à la matière, aux bêtes<sup>9</sup>> vous n'êtes donc pas au fond révolté que la matière ait des sensations mais il n'y a point de sensations sans idées un animal ne peut voir sans avoir l'idée de ce qu'il voit. un ciron a l'organe de la vue, il a donc des idées<sup>10</sup>. <oserez-vous donner un> il est matière oserez-vous donner une âme spirituelle à ce ciron, dites-nous en bonne [*fin du premier feuillet*] foi quel sentiment vous révolte le plus ou de dire, voilà un ciron à qui Dieu a donné la faculté de sentir, ou de dire voilà un ciron à qui Dieu a donné une âme spirituelle pour sentir? [*fin du fragment*]

---

de l'article 'Ame des bêtes' de l'Encyclopédie (t.I, p.343-53), l'abbé Yvon (voir CN, t.3, p.364-65).

<sup>7</sup> "dans » répété deux fois.

<sup>8</sup> D'après l'article 'Sensation' du DP, les huîtres ont 'deux sens' (OCV, t.36, p.528).

<sup>9</sup> Aristote et après lui saint Thomas. Voir l'article 'Ame' du DP (OCV, t.35, p.310).

<sup>10</sup> Voltaire n'a cessé de répéter que dans la mesure où les animaux ont des idées (c'est-à-dire des images provenant des sensations), ils ont également une mémoire et 'une mesure d'intelligence' (Il faut prendre un parti, OCV, t.74B, p.23).